

REVUE DE PRESSE

CHAGRIN NOIR de Gérard Laveau

Thomas BAUDURET, *K-libre*, le 24 novembre 2025

« Après le très convaincant *L'Œil cyanure*, Gérard Laveau confirme tout le bien que l'on est en droit de penser de lui et de son écriture. *Chagrin noir* installe ses deux détectives dans une enquête pleine de faux-semblants, à la frontière du fantastique et avec des relents de vengeance. Un roman policier qui tire allégrement sur le noir. (...) »

Il y a là ce qui manque le plus souvent, une personnalité, ainsi qu'une écriture à la fois limpide et très travaillée qui ferait rougir bien des auteurs jusqu'à une fin de toute beauté. »

Clotilde Martin, *ActuaLitté*, le 8 décembre 2025

« Un roman noir classique entre maison close, chats, junkie et écrivain "scabreux" (...) »

Laveau confie la première personne tour à tour à Amer et à Torpédo, comme le montre ce glissement où l'un évoque « *ma petite madone* » quand l'autre se voit regardée en « *petite salope bandante* ». Cette alternance de focalisations, soutenue par des dialogues nerveux, crée une intimité rare entre les deux enquêteurs, faite de protection maladroite, de colère rentrée et d'un désir qui affleure sans jamais déborder le cadre du polar.

Stylistiquement, *Chagrin noir* assume un grand écart. L'argot, les jurons et la scatologie côtoient de brusques élans lyriques. La dernière page condense cette tension : « *Nous sommes trois naufragés... la violence et la trahison, la vieillesse et la mort, et ce pays que nous aimions, qui sombre, veule et morne.* » Pourtant les personnages restent serrés les uns contre les autres, « *en dépit de notre noir chagrin* ». Derrière le huis clos criminel, c'est un pays fatigué, menaçant, qui se dessine. »